



Communiqué de presse  
Mercredi 1<sup>er</sup> avril 2015

## **Climat Paris 2015 COP 21**

### **Des premiers engagements aux ambitions diverses qui en appellent d'autres**

***Ce 31 mars marquait la première échéance « idéale » (« pour les pays qui le peuvent » selon la formule de l'accord de Lima) de rendu des contributions volontaires des états en amont de la COP 21. Ce sont finalement 33 pays (dont les 28 de l'Union Européenne) représentant au total près de 30 % (\*) des émissions mondiales qui ont déposé leurs contributions. Pour la FNH, c'est certes moins de pays qu'il aurait fallu, mais cela doit engager les autres pays à soumettre au plus vite leurs contributions notamment tous ceux du G20 qui manquent à l'appel.***

***Néanmoins, pour la Fondation Nicolas Hulot, ces premières contributions permettent d'avoir des éléments concrets d'analyse et de comparaison et d'insuffler une dynamique même si certains pays ont de la marge pour revoir d'ici Paris leurs engagements à la hausse.***

#### ***En quoi consistent ces contributions ?***

***Ces contributions (INDC : Intended Nationally Determined Contributions) consistent à présenter pour la période post 2020 des engagements, notamment de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et les plans d'actions nécessaires pour les atteindre. Leur périmètre, leurs dates ou scénarios de référence et leurs formats n'étant pas précisément définis leur agrégation s'avérera délicate. C'est une des raisons pour laquelle l'échéance idéale était fixée au 31 mars, la date butoir étant elle fixée au 31 octobre.***



## ***Contributions déposées : des ambitions diverses, des spécificités intéressantes***

***L'Union Européenne (9,3%) et la Norvège (0,06%) se sont engagées à faire au moins 40% de réduction d'émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030. La Suisse (0,1%) s'est engagée pour sa part à - 50 % d'ici 2030 dont 30 % sur son sol. Pour la Fondation Nicolas Hulot, ces engagements insufflent une dynamique positive aux négociations internationales. Néanmoins ces pays ont encore la capacité d'améliorer leurs contributions d'ici Paris, en particulier si d'autres états prennent des engagements ambitieux.***

**Le Mexique (1,5%) est le premier pays en développement à avoir publié sa contribution : - 22% GES en 2030 (-25 % avec noir de charbon) par rapport à un scénario de référence avec un pic d'émissions en 2026. Point intéressant de la contribution mexicaine : le pays pourrait relever son engagement à -36 %(-40 % avec noir de charbon) s'il bénéficiait d'aides financières, de transfert de technologies et qu'un prix était plus largement donné au carbone.**

**Les Etats-Unis (13,4 %) confirment sans surprise leur engagement de - 26 à - 28 % en 2025 par rapport à 2005 (rappelons que l'objectif existant pour ce pays était de - 17 % en 2020). Pour arriver à l'objectif 2025, le gouvernement américain table sur un doublement du rythme de réduction des émissions entre 2020 et 2025, atteignant jusqu'à - 2,8 %/an sur ces 5 années. Autre point notable : une référence (sans engagement) à une baisse de 80 % des émissions à l'horizon 2050.**

**La Russie (4,8 %) a rendu sa contribution (peu détaillée) plus tôt qu'attendu. Elle s'engage sur une baisse des émissions de GES de - 25 à - 30 % en 2030 par rapport à 1990. Cela correspond en fait à une quasi stagnation (voir une légère hausse) par rapport à aujourd'hui, ce qui peut paraître d'une ambition limitée pour un pays de l'Annexe 1.**



***Au cours du prochain trimestre, sont notamment attendues les contributions de grands émergents : Chine (22 %), Brésil (3 %) mais aussi d'autres pays très émetteurs comme le Japon (2,5 %), le Canada (1,8 %) et l'Australie (1,3 %).***

**Nous pouvons ainsi espérer pouvoir analyser, dès juin 2015, les engagements pris pour plus de 2/3 du bilan mondial et évaluer ainsi **s'ils sont compatibles -ou non-** avec une trajectoire conforme à l'ambition de contenir le réchauffement climatique à + 2°C, soit, pour les scientifiques du GIEC, une réduction de 40 % à 70 % de nos émissions d'ici 2050.**

***(\*) Tous les pourcentages d'émissions mondiales sont en valeur 2011, tous gaz à effet de serre et incluant les modifications d'usage des sols)***